

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 69 (2007)

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.12.2025

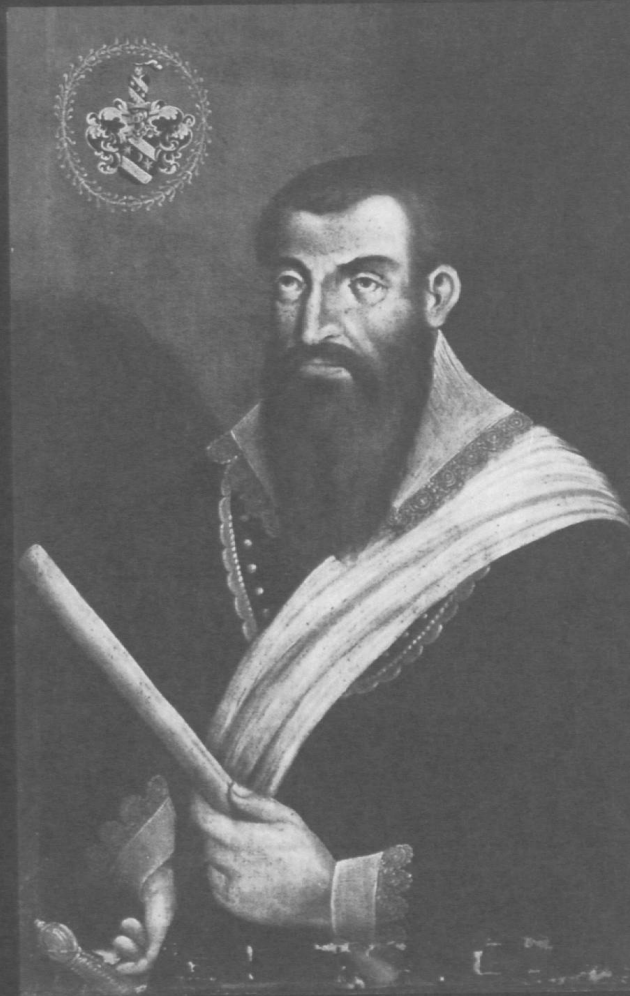
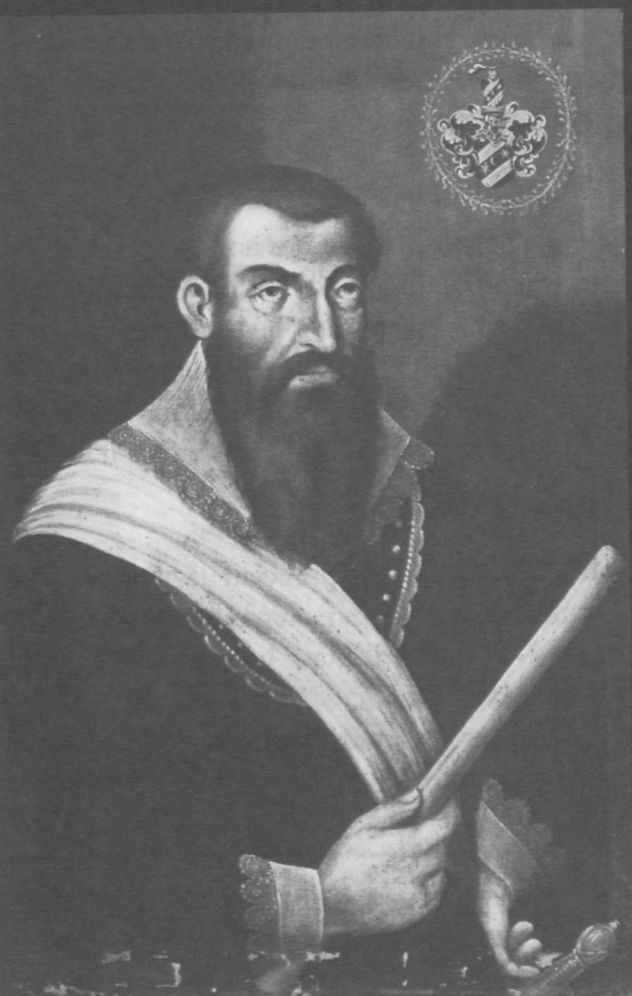
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JEAN DE LANTHEN-HEID

DOSSIER

comme un bastion du catholicisme. Enclavé au milieu des terres protestantes bernoises, Fribourg jouait son indépendance en même temps que son identité dans ce choix, confessionnel et politique indissociablement. Mais s'il a baigné dans l'atmosphère, marquée par les professions de foi et les « Grandes Fêtes », de la Contre-Réforme, Lanthen-Heid n'a jamais permis que les guides religieux de la cité – les chanoines de Saint-Nicolas, les Jésuites du collège Saint-Michel – empiètent sur les prérogatives des autorités civiles. L'avoyer avait le sens de l'État, en quoi il était ce qui ressort de son dépôt : modérateur, garant de l'ordre et de la justice.

guides aussi les conceptions diplomatiques de Lanthen-Heid et sa



Jean de Lanthen-Heid est à la fois mal connu et méconnu. Le dossier rassemblé par Marius Michaud et Verena Villiger laisse entrevoir la forte personnalité et la grande influence de celui qui resta trente ans à la tête de Fribourg.

Ce derniers tiers du XVI^e siècle fut décisif pour le canton, qui s'affirma comme un bastion du catholicisme. Enclavé au milieu des terres protestantes bernoises, Fribourg jouait son indépendance en même temps que son identité dans ce choix, confessionnel et politique indissociablement. Mais s'il a baigné dans l'atmosphère, marquée par les professions de foi et les «Grandes Prières», de la Contre-Réforme, Lanthen-Heid n'a jamais permis que les guides religieux de la cité – les chanoines de Saint-Nicolas, les Jésuites du collège Saint-Michel – empiètent sur les prérogatives des autorités civiles. L'avoyer avait le sens de l'Etat, en quoi il était bien de son époque: moderne.

Le sens de l'Etat, non moins que des intérêts économiques bien compris, guida aussi les conceptions diplomatiques de Lanthen-Heid et sa conduite privée d'entrepreneur de guerre, dans le sens d'une constante fidélité à la couronne française. Celle-ci était alors menacée tant par les huguenots que par la Ligue ultra-catholique, soutenue et financée par l'Espagne et la Savoie. Or, Fribourg ne vivait que du mercenariat. Qui servir?

En dépit des faiblesses, des tergiversations, voire des ambiguïtés que les derniers rois Valois et leur successeur Henri IV manifestèrent au long des guerres de religion, Lanthen-Heid tint le cap de la légitimité monarchique. En France comme à Fribourg, sa ligne fut celle des modérés, qu'on appelait «moyenneurs» ou «politiques». Cela lui valut, quelque temps, la disgrâce de ses pairs et l'exil de Fribourg. Son retour aux affaires n'en fut que plus triomphal.

D'autant que l'homme avait du panache! Il appréciait la peinture, la sculpture. Frotté de culture française, il rimait en allemand avec esprit et goûtait le latin des humanistes. Homme d'Etat, homme de guerre, homme de goût, six fois veuf et sept fois marié, «Hans von Lanthen, genannt Heydt» est à coup sûr le plus fascinant Singinois de l'époque moderne. Il attend encore son biographe.